Texte 2/12 (1STI) - Objet d'étude : la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle

Œuvre intégrale: Rabelais, Gargantua (1535).

<u>Extrait</u>: Gargantua, chapitre XXI (« Les premiers jours [...] quelque exercice »)

Parcours associé: La bonne éducation.

L'étude de Gargantua selon la discipline de ses professeurs sorbonniques

Les premiers jours ainsi passés et les cloches remises en leur lieu, les citoyens de Paris, par reconnaissance de cette honnêteté, s'offrirent d'entretenir sa jument et de la nourrir tant qu'il lui plairait – ce que Gargantua prit bien à gré –, et l'envoyèrent vivre en la forêt de Bière. Je crois qu'elle n'y est plus maintenant.

Cela fait, il voulut de tout son sens étudier à la discrétion de Ponocrate. Mais celui-ci, pour le commencement, ordonna qu'il ferait à sa manière accoutumée, afin d'entendre par quel moyen, en si long temps, ses anciens 10 précepteurs l'avaient rendu fat, niais et ignorant.

Il disposait donc de son temps en telle façon qu'il s'éveillait soudainement entre huit et neuf heures, qu'il fît jour ou non : ainsi l'avaient ordonné ses régents théologiques, alléguant ce que dit David : *Vanum est vobis ante lucem surgere*.

Puis il gambillait, gigotait et paillardait parmi le lit quelque temps, pour mieux ébaudir ses esprits animaux, et s'habillait selon la saison ; mais il portait volontiers une grande et longue robe de grosse frise, fourrée de renards ; après il se peignait du peigne d'Almain, c'est-à-dire des quatre doigts et du pouce, car ses précepteurs disaient qu'autrement se peigner, 20 laver et nettoyer était perdre son temps en ce monde.

Puis il fientait, pissait, rendait sa gorge, rotait, pétait, bâillait, crachait, toussait, sanglotait, éternuait et se mouchait en archidiacre, et déjeunait pour abattre la rosée et le mauvais air : belles tripes frites, belles grillades, beaux jambons, belles cabirotades et forces soupes de premier matin. Ponocrate lui 25 remontrait qu'il ne devait se repaître si tôt au sortir du lit, sans avoir fait premièrement quelque exercice.

Rabelais, Gargantua, chapitre XXI (1535).